

actions

Hors série - n° 97 - Printemps 2010



N° ISSN 0396-3403

« J'en étais ! »

Pour sa 41^{ème} édition, l'Assemblée générale de la Guilde, réunie dans le décor à la fois historique, fonctionnel et vénérable des « Missions étrangères », avait revêtu cette amicale solennité et cette souriante rigueur qui constituent l'alchimie secrète de ces étapes associatives annuelles. Certaines se déroulent dans une atmosphère compassée de langueur polie qui s'étend au fil des rapports. Sur d'autres souffle l'esprit. Et ce fut le cas, en ce samedi 30 janvier 2010. Quelle est l'origine de ce mystère ? La bienveillance divine engendrée par le cadre ? La présence de plusieurs générations d'adhérents fusionnant dans le même rite ? L'émouvant et élégant message d'un Président cloué sur son lit d'hôpital ? La conjonction de l'annonce du départ prochain du Délégué général fondateur avec le discours, modeste mais trempé, du Général futur délégué ? Ou serait-ce la qualité technique et orale des présentations, la pertinence des questions, la conduite assurée des débats par un président de séance expérimenté ? Sans doute, tout cela à la fois. En tout état de cause, un de ces moments privilégiés où chacun se reconnaît comme étant de la même famille que l'autre, où cette cohorte de passionnés d'hier et d'aujourd'hui participent, avec toute la distance, l'humilité et l'humour nécessaires, à cette grande aventure humaine que fut, qu'est et que sera la Guilde du Raid. Et où chacun pourra dire, plus tard, avec la fierté des grognards de l'Empire : « J'en étais ! »

Patrice BOISSY - *Président honoraire*



Le Conseil d'administration à l'issue de l'Assemblée générale.

Hubert de Chevigny retenu par une lourde intervention chirurgicale, un administrateur se devait d'assurer le bon déroulement de notre A.G. Notre président était cependant parmi nous grâce à un joli texte dont l'humour a achevé de nous rassurer sur sa capacité à surmonter cette épreuve.

Pour votre serviteur l'exercice a été moins simple qu'il n'y paraissait. L'assemblée générale de la Guilde est cocktail subtil de précision juridique, comptable, où rien ne doit être laissé au hasard, mais aussi d'envolées littéraires, de bons mots, d'émo-

tions... Cette diversité de talents, de personnalités, de projets, c'est notre richesse.

Notre futur délégué général, Olivier Allard, a bien compris que ce patrimoine était précieux. Il s'est engagé à le préserver. « Continuité et Fidélité ». C'est exactement les mots que nous voulions entendre.

Après le renouvellement de trois administrateurs, l'élection de deux nouveaux dont, enfin, une nouvelle, l'adoption du rapport moral et du budget, nous avons écouté le rapport d'activités de Patrick Edel. Il avait cette année une résonance particulière.

Un buffet joyeux et copieux. Et tout de

« La Guilde et la vie »

Je suis désolé de ne pas être parmi vous en cette AG historique, mais suis plus présent que jamais. On m'a braqué une arme sur le cœur : « la Guilde ou la vie ». Contrairement à notre Délégué Général qui n'aurait pas hésité une seconde, moi j'ai lâchement choisi la vie. Mais c'est seulement par ruse, pour mieux vivre la Guilde parmi vous, plus longtemps encore.

Je salue la présence de chacun d'entre vous, personnalité au caractère bien trempé dont la raison d'être est ici unique. Imaginez un petit homme vert capable de décrypter nos passions qui débarquerait dans notre assemblée générale. Il aurait beaucoup de mal à trouver un dénominateur commun entre ce brillant pourfendeur des steppes, cette passionnaria des peuples déshérités, cet inlassable arpenteur des pôles au crâne dégarni ou ce talentueux chasseur d'images qui tous repoussent des horizons différents. C'est le propre de la Guilde de réunir autour de valeurs indémodables un assortiment de personnalités à priori hétéroclites.

C'est le talent de Patrick Edel aussi d'avoir su garder le cap au milieu des tempêtes pour élever au fil des années cette tour de Babel vers le ciel, défiant les lois de l'apesanteur, à l'image de la pile de dossiers sur son bureau derrière laquelle il cache une souriante détermination.

Je pense aussi aux permanents qui forment avec Patrick le socle antisismique de la Guilde. Généralement une telle longévité aux commandes est un piège qui transforme le plus démocratique des leaders en cruel dictateur. La force de Patrick, c'est qu'il l'était déjà au départ. Cela ne l'a pas empêché de tirer sa révérence avec élégance en identifiant un successeur. Olivier Allard. Enfin un pilote aux commandes. Pas un loqueteux trompe-la-mort écumant les ciels polaires. Un vrai commandant de bord, habitué à travailler en équipage pour porter l'ombre de ses ailes salvatrices sur les théâtres des grands conflits de notre planète. Une vraie peinture pour remplacer l'irremplaçable.

Hubert DE CHEVIGNY - *Président*

suite La Guilde en actions. La solidarité, l'aventure : les exposés de l'équipe permanente étaient une fois encore précis et objectifs. Plusieurs témoignages de femmes et d'hommes de terrain nous éclairent sur les difficultés et les enjeux de nos programmes. Leur sincérité, leur ténacité et, disons le, leur courage forcent l'admiration.

La Guilde a de l'ambition et des talents. L'avenir est assuré.

Hugues Dewavrin
Administrateur

À l'issue de l'Assemblée Générale et du Conseil d'administration la suivant, celui-ci se compose de :

Hubert de Chevigny : Pilote, Président

Patrick Laurain : Consultant, Trésorier

les administrateurs :

Olivier Allard : Officier général

Patrice Boissy : Consultant, Président honoraire

Yves Bourgeois : Producteur

Hugues Dewavrin : Entrepreneur

Charles Gazelle : Producteur

Jean-Christian Kipp : Directeur de société

Edouard Lagourgue : Directeur de société

Guillaume de Monfreid : Architecte urbaniste

Sibylle d'Orgeval : Réalisatrice

Sylvain Tesson : Écrivain

Edouard LAGOURGUE, 48 ans, séparé, 3 enfants. Entré à la Guilde en 1984 comme responsable des activités audiovisuelles, il intervient ponctuellement sur les Festivals et Forums comme « Le Forum des Solidarités d'Agen ».

En 1986, avec son épouse, il se rend en mission humanitaire en Afghanistan. Il prend la responsabilité de la Maison Blanche à Peshawar au Pakistan, base arrière des 4 ong françaises intervenant en Afghanistan dont la Guilde.

En 1991, on lui confie la mission de monter une ong, « Mission Enfance », qui basée en Principauté de Monaco intervient en faveur de l'enfance et l'éducation.

En 2002, Edouard se reconvertit dans l'entreprise privée tout en conservant son implication au profit d'associations diverses. Il est aujourd'hui directeur général d'une PME. Homme d'entreprise et d'engagement, Edouard devient administrateur de la Guilde pour participer à la promotion de l'esprit d'aventure « au service des autres, car le volontariat, c'est la générosité vraie, je l'ai vécue avec la Guilde et souhaite aujourd'hui contribuer à son développement ».

Sibylle d'ORGEVAL 1998/1999 - DESS Affaires internationales. Université Paris XI Dauphine, et Maîtrise de sciences de gestion. 1999/2000 - Tour du monde à vélo en équipée féminine avec Maud Marin La Meslée (lauréates des Bourses de l'Aventure de la Guilde).

2001 : film documentaire 52 minutes : *La Planète femme à bicyclette*. Exposition photographique.

2002/2003 : Assistante de Yann Arthus-Bertrand sur la réalisation de photographies aériennes.

2004/2005 : Production d'un ouvrage de photographies des races de chevaux du monde entier, *Chevaux* par Yann Arthus-Bertrand.

Mars 2005 : Tour du lac Baikal en side-car à quatre regards : un photographe Thomas Goisque, un peintre-illustrateur Bertrand de Miollis, un écrivain Sylvain Tesson, une réalisatrice. Réalisation d'un documentaire 52 minutes, *Un lac en hiver*, à la rencontre des habitants des bords du lac.

Depuis 2003 : Réalisatrice du projet *6 milliards d'Autres* : Recueil de témoignages de vie. 5 000 interviews filmées dans plus de 70 pays. Exposition au Grand Palais en janvier 2009.

« Chers administrateurs,

On m'a proposé récemment de me joindre à vous, au conseil d'administration de la Guilde lors du renouvellement de certains de ses membres. Je suis très heureuse d'inaugurer le premier siège féminin du conseil.

La Guilde a guidé mes premiers pas hors de l'université et surtout hors d'une voie bien tracée. Une bourse de l'Aventure en 1999 m'a permis de me lancer sur des chemins de traverse que je tente de continuer à suivre. Faire partie du Conseil d'administration, si toutefois vous m'acceptiez parmi vous, est un pas de plus sur ces chemins étonnants à découvrir.

Impressionnée par le rôle à tenir au sein de la Guilde, je me suis enfuie avant le premier conseil en trouvant un prétexte à la mode en ce moment : partir au Yémen apprendre l'arabe. Si je reviens, j'espère faire preuve d'une grande assiduité par la suite...

Je vous souhaite un joyeux conseil et mâcherai du qat en votre honneur en fin d'après midi. »

Sibylle d'Orgeval - Sana'a, vendredi 29/01 - 22h10

Rapport moral

du Président, Hubert de Chevigny

Vous rendre compte de l'exercice clos au 30 septembre dernier, c'est tout d'abord souligner le retour à l'équilibre du résultat de cette année, vraie performance de l'équipe permanente que nous pouvons féliciter. Il succède au déficit occasionnel de l'année précédente dû au non renouvellement du financement du programme Solidarités étudiantes. Ce programme reste le point noir de l'association puisque, malgré son redressement en 2009, il n'a pu retrouver son financement public. C'est donc la progression des autres activités qui explique ce bon résultat.

Il nous reste à rattraper notre déficit de fonds propres, objectif fixé sur des bases crédibles par le budget prévisionnel qui vous est présenté. Ceci est d'autant plus nécessaire que les pouvoirs publics ont tendance à faire de l'équilibre des comptes une condition de leur soutien.

Merci à Claude Vincent

Dans le cadre du renouvellement en cours, Claude Vincent avait annoncé qu'il laisserait sa place à la première candidate administratrice. Merci pour sa fidélité à la Guilde. Il reste par ailleurs, en tant que président du Sipar, administrateur de la Coordination d'Agen.

Le deuxième aspect de cet exercice a trait à la pérennité de l'association qui préoccupait le conseil d'administration. Nous présenterons à cette assemblée le prochain délégué général retenu par notre conseil au mois de décembre. La succession de Patrick Edel, délégué général et fondateur de la Guilde, est bien entendu un moment de vérité pour l'association. Cette relève s'opérant progressivement, paraît se présenter dans les meilleures conditions.

Elle s'accompagne de l'arrivée de deux nouveaux administrateurs contribuant au rajeunissement du conseil avec une première présence féminine, traduisant avec un décalage normal l'arrivée semble-t-il majoritaire aujourd'hui d'adhérentes dans

nos activités. Tous deux attestent d'un beau parcours à la Guilde. Bienvenue donc à Sybille d'Orgeval et Edouard Lagourgue. La bonne santé de nos activités s'explique par une bonne complémentarité entre la professionnalisation d'une équipe permanente de qualité et des concours bénévoles toujours signe de vitalité pour une association.

Jeunesse, solidarité internationale, volontariat, environnement... Tous ces thèmes correspondent aux activités de la Guilde et de ses membres. C'est dire si les perspectives de l'association sont favorables, la pénurie des moyens souvent évoquée n'étant par ailleurs pas une nouveauté pour elle.



Synthèse du
Rapport financier
du trésorier : Patrick Laurain

Les éléments significatifs de celui-ci sont :
- un budget de 2 936 913 €

Intervention
d' **Olivier Allard**

Merci de me donner l'occasion de dire quelques mots à l'occasion de la traditionnelle assemblée générale de La Guilde. Je pense que beaucoup d'entre vous ne me connaissent pas ou pas bien et se demande qui je suis et d'où je viens. Je voudrais donc me présenter rapidement et vous dire pourquoi et comment je me retrouve aujourd'hui devant vous au côté de Patrick.

Quelques mots d'abord sur mon parcours. Je suis donc officier général dans l'armée de l'air et j'arriverais l'été prochain à 54 ans au terme de 35 ans d'une carrière de pilote, essentiellement de transport après un passage dans la chasse, carrière qui au gré de missions nombreuses et variées m'aura permis de boulinguer un peu partout dans le monde dans beaucoup de zones où a été engagée l'armée française depuis un quart de siècle. Cette carrière aéronautique riche a été entrecoupée de nombreuses affectations qui m'auront permis d'occuper des responsabilités dans des domaines variés allant du commandement bien sûr, aux ressources humaines, à la planification et la gestion de crises (du tsunami 2004 à Haiti 2010) à la construction d'aérodromes pour ne citer que les plus importantes ; je suis actuellement responsable de la défense aérienne de la France et du suivi des opérations aériennes de l'armée de l'air. Ce métier de pilote et de chef a été pour moi, et est toujours, une passion et une grande aventure, technique bien sûr car l'aéronautique est à la pointe des techniques, mais surtout une grande aventure humaine à travers le commandement d'hommes, la vie en équipage et la découverte du monde. C'est ce souhait de poursuivre sur ce chemin de l'aventure humaine qui m'a guidé quand j'ai réfléchi à ce que pourrait être une deuxième carrière dans le monde civil où je pourrais essayer de mettre mon expérience au service d'activités concrètes et porteuses de sens et de valeurs. Aussi, quand il y a deux ou trois ans j'avais évoqué avec Patrick une future possible reconversion

- un exercice légèrement bénéficiaire (6 616 €) succédant à un exercice déficitaire du fait de la perte d'un budget.
- un déficit de fonds propres d'encre 70 090 €
- un budget prévisionnel pour le nouvel

dans l'humanitaire ou au sein d'une ONG et qu'il m'avait parlé quelques temps plus tard de sa possible succession, je me suis dit pourquoi pas ! Et c'est ainsi que je suis d'abord rentré à La Guilde comme administrateur il y a deux ans puis que Patrick a proposé ma candidature pour lui succéder comme délégué général au dernier conseil d'administration du mois de décembre qui l'a accepté. Voilà donc comment je me retrouve devant vous aujourd'hui.

Je voudrais vous dire rapidement comment je vois cet honneur et cette lourde mais enthousiasmante responsabilité de succéder à Patrick à la tête de La Guilde dans quelques mois.

Les premiers mots qui me sont venus à l'esprit quand j'ai réfléchi à l'avenir de la Guilde c'est bien évidemment continuité et fidélité. Continuité car depuis 42 ans la Guilde s'est bâtie progressivement sous l'impulsion et la direction de Patrick et il est évident que toute action doit s'inscrire dans le prolongement de ce qui a été fait et qui a permis à La Guilde d'être ce qu'elle est aujourd'hui. Fidélité car je souhaite en particulier que ce qui fait « l'esprit Guilde » et qui la distingue des autres ONG ou associations perdure et reste au cœur des actions qui seront entreprises. « L'esprit Guilde » initié par Patrick et tous ceux qui ont travaillé à ses côtés depuis le début c'est, d'après ma très modeste ancienneté dans cette association, un mélange subtil d'esprit d'aventure bien sûr, d'amitié et de valeurs humaines profondes faites d'engagement et de fidélité ; c'est aussi une sensibilité culturelle forte, le tout agrémenté d'une pointe de non-conformisme dans le milieu des ONG. Tout cela, qui fait l'originalité et la crédibilité de La Guilde doit bien évidemment rester le cœur et le fondement des activités et des actions de la Guilde et je m'y emploierais avec vous.

Avec Patrick d'abord, qui me transmettra progressivement les rênes et qui continuera, je le souhaite bien sûr, à suivre, la vie et les activités de La Guilde ; ensuite, avec les membres du conseil d'administration pour les grandes décisions et orientations qui engagent l'avenir ; avec bien sûr l'équipe permanente qui fait un remarquable travail mais aussi avec les

exercice qui devrait permettre un retour à l'équilibre.

Les comptes distribués à l'assemblée générale sont bien entendu disponibles à la Guilde.

membres adhérents et les amis de la Guilde que vous représentez aujourd'hui et qui ont sûrement beaucoup à apporter. Sans rentrer dans un discours programme, je voudrais juste vous donner deux ou trois axes d'effort que je compte mettre en place avec vous.

D'abord bien sûr, et dans la continuité de ce qui a été lancé, accompagner et poursuivre le remarquable développement des activités de volontariat qui est mené par Jean-Christophe et son équipe dynamique en charge des différentes formes de volontariat et qui permet à la Guilde d'être maintenant la troisième association de volontaires français. Il faut consolider et développer encore ce secteur d'activité. D'autant que de nouvelles opportunités sont en train d'apparaître avec la mise en place par le gouvernement du volontariat associatif et du service civique et il importe que la Guilde trouve naturellement sa place dans ces nouveaux programmes de volontariat.

Ensuite, poursuivre aussi le travail exceptionnel de l'équipe de Matthieu dans la recherche de nouvelles actions de développement qui permettront de faire connaître et rayonner La Guilde sur des projets concrets et valorisants susceptibles d'intéresser de nouveaux partenaires en particulier dans le domaine privé.

Sans minimiser bien sûr, les autres programmes comme l'agence des micro-projets ou le Pôle aventure qui fonctionnent très bien (ce dernier étant un peu la vitrine historique), les deux pôles de la Guilde « volontariat » et « interventions » sont importants car ce sont eux qui assurent actuellement, comme vous le savez, le développement de la Guilde.

Un de mes objectifs sera d'essayer, je sais que ce ne sera pas facile, de vous présenter des budgets équilibrés au sens financier du terme bien sûr, mais aussi en terme d'équilibre entre les sources de financements publiques et privées, l'objectif étant, si possible, de dégager un minimum de fonds propres afin d'être plus serein vis-à-vis en particulier des exigences administratives qui se font jour dans ce domaine.



Un autre axe d'effort se situe dans la poursuite du développement de la notoriété et du rayonnement de la Guilde. Il faut, je pense, continuer à les développer en usant de tous les relais dont nous disposons. Des relais classiques comme la Revue, le site Internet de grande qualité de la Guilde, l'excellente *newsletter* bien sûr à diffuser encore plus largement, mais aussi les réseaux sociaux sur lesquels il faudra peut-être se pencher pour toucher un maximum de jeunes. Dans ce domaine, je pense aussi qu'il faudra essayer de mieux utiliser et dynamiser le réseau

potentiel que constitue tous ceux qui, de près ou de loin, ont approché la Guilde dans leur vie ; il y a là un vivier sur lequel on doit pouvoir s'appuyer pour mieux relayer les actions et les projets de La Guilde. Ce rayonnement doit bien sûr continuer à se manifester par l'ancrage dans l'esprit d'aventure et de découverte à travers les manifestations comme les Écrans de l'Aventure que l'on peut très probablement décliner sous diverses formes autour de nouveaux thèmes. Le chantier est donc vaste et très enthousiasmant et je suis particulièrement

heureux de m'investir avec chacun d'entre vous dans ce nouveau défi pour continuer sur le chemin tracé depuis toutes ces années en espérant que nous pourrions ensemble écrire de nouvelles pages dans l'histoire déjà riche de La Guilde.

Et je souhaiterais juste terminer par une citation que j'aime bien qui pourrait résumer comment je vois mon action au sein de La Guilde: « La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter, une aventure à tenter ». (Mère Térésa).



Depuis quelque temps, c'était une préoccupation du conseil d'administration que de voir assurée la pérennité de la Guilde comme un ensemble d'activités partageant une ambition commune. Ceci n'inquiétait pas le délégué général, compte tenu de la qualité de l'équipe permanente, mais le conseil d'administration de décembre dernier a retenu pour le remplacer la candidature d'Olivier Allard. Olivier Allard est officier général de l'Armée de l'air. Avec 7 000 heures de vol, de nombreuses opérations extérieures, l'esprit d'aventure ne lui est pas étranger et la gestion de crises lui a aussi donné l'occasion de connaître les ONG. Son souhait de se consacrer à une œuvre d'intérêt général a été pour le conseil d'administration, dont il fait partie, une opportunité. Lui transmettre ce poste a pour nous une signification. C'est rappeler que nous avons créé la Guilde au service de notre pays. À cet égard, cette année, à plusieurs reprises, d'importants responsables d'ONG ont cru bon d'affirmer que leur action n'avait pas pour rôle de contribuer au rayonnement de la France, voire même d'être gênés par une référence à leur pays. Je comprends que ces amis veulent dire que le bien fondé de leurs missions est en réponse à des besoins locaux, mais pourquoi vouloir nier leur caractère français alors que celui-ci est souvent attendu et apprécié et que l'action des ONG et de leurs volontaires est précisément une raison d'être fiers de notre pays et de l'affirmer.

Un officier est aussi, en premier lieu, un éducateur. Enfin, il est le symbole d'une

vertu qui n'est peut-être pas la plus belle mais sans laquelle les autres ne peuvent exister, la droiture qui, faut-il le préciser, n'est pas incompatible avec les méandres de l'intelligence.

Bienvenue donc à Olivier Allard.

Ce rapport commencera par quelques réflexions sur la Guilde puis abordera 6 programmes d'activités qui en tracent le périmètre, les partenariats qu'ils tissent et, enfin, les tendances dans lesquelles ils s'inscrivent.

I - LA GUILDE

Trois objectifs dans la phase actuelle : renouveler, structurer et développer.

1.1. – RENOUELER

Après le nouveau logo, les nouveaux statuts approuvés l'année dernière (en cours d'approbation au Conseil d'Etat), la progression du site internet, il était temps de renouveler le délégué général et de rajeunir le conseil d'administration avec une première présence féminine, certains faisant observer le caractère souvent précurseur de la Guilde...

Il est vrai que nous n'avions pas 25 ans lorsque nous avons créé cette association mais avons eu la chance de bonnes formations, notamment le scoutisme, et je salue dans cette salle ceux qui m'y ont montré la voie, Patrick Laurain et Hugues Renaudin.

1.2 – STRUCTURER

Avec le temps et la multiplicité des initiatives, la Guilde est devenue une nébuleuse aux frontières imprécises.

1.2.1 – Elle a donc besoin en premier lieu de renforcer un noyau dur, tel que cette

assemblée générale. C'était le concept des membres titulaires, toujours dans ses statuts, qui devraient être valorisés..

1.2.2 – Les activités doivent se doter de comités permettant d'associer des bénévoles aux permanents. Nous devons être attentifs à ce que la professionnalisation nécessaire ne conduise pas à se couper de la richesse humaine qui est autour de nous, le premier rôle des permanents étant de l'associer aux activités.

Ainsi :

- le comité des missions qui fonctionne depuis plusieurs années
- la première réunion des associations membres pour le volontariat de solidarité internationale, le tour de table des 45 associations présentes ayant été particulièrement impressionnant et même émouvant par l'ensemble des engagements qu'elles représentaient
- le premier comité de pilotage de l'Agence des Micro-projets comprenant d'anciens lauréats, des représentants des réseaux régionaux et collectivités locales et d'entreprises.
- le dîner du vendredi soir du festival international du film d'aventure qui est chaque année la tenue d'un véritable club aventure.


Nous devons progresser dans cette voie.

1.3 – DÉVELOPPER

la Guilde n'est sûrement pas encore dans son véritable périmètre. La seule activité ayant atteint une taille critique est celle du volontariat de solidarité internationale.

II – SIX PROGRAMMES

2.1 – LE VOLONTARIAT

À lui seul, il couvre un champ considérable. Il a poursuivi sa progression 

cette année, tant qualitative que quantitative.

2.1.1 – Toutefois, une évaluation du programme volontariat de solidarité internationale réalisée à la demande du Ministère des affaires étrangères a relevé des insuffisances de la Guilde. Nous devons reconnaître que cela a été pendant une période de forte progression des effectifs et avant que le renforcement de l'équipe ait permis de faire face à l'ensemble des obligations de ce statut qui avait été négocié avec les pouvoirs publics notamment par notre ami Jean Ponsignon, ici présent, alors secrétaire général de la DCC et président du Clong.

364 volontaires de solidarité internationale (dont 19 propres à la Guilde) pour 49 organisations membres font ainsi de la Guilde la 3^{ème} association de volontariat française.

2.1.2 – Les missions courtes ont retrouvé en 2009 leur niveau antérieur, après une baisse l'année précédente.

Ceci représente une performance car l'ouverture de nouvelles missions est malheureusement compensée par la fermeture de certains pays (le Liban après l'été 2006, Madagascar l'été dernier) freinant notre objectif de 500 départs.

Parallèlement, la qualité de l'organisation et de la préparation de ces missions a progressé mais des déconvenues peuvent toujours survenir comme cet été au Bénin.

2.1.3 – Les volontaires artisans du Cosame sont pour nous une préoccupation. En effet, ils permettent des missions d'hommes de métier, d'expertise et de formation correspondant aux besoins mais le manque de financement pénalise ce programme. Le comité de pilotage du Cosame, constitué par l'Assemblée permanente des chambres de métiers et de l'artisanat et la Guilde, avait défini trois objectifs pour 2009 :

- Monter des projets de bonnes dimensions,
- Obtenir des financements conséquents,
- Multiplier les missions d'artisans volontaires.

Lors du 10^{ème} anniversaire du Cosame en mars dernier au siège de l'APCM, ce fut une belle illustration de la pertinence de ces missions. Cela a été aussi l'occasion de répondre au vœu du comité de pilotage en impliquant le Cosame dans un programme de promotion des femmes qui va permettre une trentaine de missions d'artisans au Niger.

2.1.4 – Pour les salariés d'entreprises, une première initiative a abouti à l'envoi de 15 salariés d'une entreprise en Equateur qui se déroule en ce moment même. Souhaitons qu'elle ouvre la voie à une large collaboration avec les entreprises.

2.1.5 – Le volontariat associatif en France même peut apporter, entre le bénévolat et le salariat, une ressource humaine importante pour nos associations et utile pour l'insertion des jeunes. Fin 2009, trois postes ont ainsi pu être obtenus par la Guilde préfigurant un service civique qui doit être annoncé dans les jours à venir, dans lequel la Guilde s'impliquera.

2.2 - LES PETITES ET MOYENNES ONG

Elles sont historiquement un public de la Guilde, certaines en étant issues, d'autres y adhérant pour telle ou telle raison... et même sans raison !

2.2.1 – L'Agence des micro-projets est l'outil peu à peu élaboré par la Guilde pour répondre à leurs attentes au delà même des dotations financières. Elle est aujourd'hui complètement sous-dimensionnée par rapport aux besoins alors que ses fonctions de formation, de gestion des dotations, d'évaluation et de capitalisation en font le centre ressources national sur ce sujet.

Après une transition réussie en 2009, changer d'échelle est l'objectif pour 2010.

2.2.2 – Solidarités étudiantes : Malgré le renforcement de ses activités, ce programme n'a pu à nouveau obtenir le financement du Ministère des affaires étrangères géré par l'Agence française de développement pour des raisons imprécises mais nécessitant de renforcer encore la crédibilité de cette action.

Un problème sous-jacent est peut-être une question de fond concernant le rôle des projets dans l'éducation au développement. Les projets des associations de Solidarités étudiantes sont pour nous la base même de la découverte des réalités des pays du Sud et d'une sensibilisation à celles-ci à partir de cas concrets. Mais, l'éducation au développement privilégie plutôt des campagnes d'idées sur des thèmes généraux quant aux rapports Nord-Sud.

2.3 – INTERVENTIONS

Les interventions de la Guilde ont vu cette

année une progression remarquable : programme post crise au Liban, financé par l'AFD ; mise au point, dans des délais très courts, du programme de soutien aux artisans du Niger ; programme de sécurité alimentaire au Mali avec le Conseil général des Hauts de Seine. Sont par ailleurs poursuivis le programme Ecuasol en Equateur et nos actions au Maroc et en Palestine. Sur ce dernier pays, nous nous réjouissons du changement d'équipe au Consulat général de France à Jérusalem car notre chef de projet, pour des raisons inexplicables, n'a rencontré avec ses interlocuteurs précédents qu'hypocrisie et malveillance, ce que nous tenons à mentionner comme particulièrement choquant dans un contexte déjà par nature éprouvant, auquel elle a su faire face.

2.4 – L'ACTION CULTURELLE

Elle est, depuis ses débuts, naturelle à la Guilde et ses adhérents y contribuent par leurs écrits et par leurs images, certains ayant acquis une belle notoriété. La manifestation principale de la Guilde dans ce domaine est, bien entendu, le Festival international du film d'aventure « Les Écrans de l'Aventure » dont l'édition 2008 concernée par cet exercice a été un sommet avec 1 000 entrées supplémentaires, portant celles-ci à 11 000 dans ce magnifique auditorium où ce festival était la seule manifestation populaire avec un prix d'entrée symbolique. La ville de Dijon a souhaité, en fait pour des raisons financières, compte tenu du coût de fonctionnement de l'auditorium, installer le festival dans un complexe cinématographique en centre ville. Nous regrettons ce choix qui a déclenché de fortes protestations des Dijonnais mais aussi de ceux qui venaient parfois de l'étranger ou d'autres régions de France, n'ayant pu rentrer dans les salles, plusieurs milliers d'entrées ayant été refusées. Ce festival fut aussi intense que les précédents pour le milieu de l'aventure mais pose un problème pour le public.

Pour la première fois, après 18 années de tentatives, le Conseil général de Côte d'Or s'est associé au festival en dotant la Toison d'Or du film et en assurant une décentralisation, décidée malheureusement trop tardivement.

Durant l'année 2009, différents contacts ont été pris en vue de nouvelles initiatives car l'action de la Guilde dans ce domaine n'est pas à la hauteur du contenu dont elle dispose.



2.5 – L'ESPRIT D'AVEVENTURE

Il reste au cœur de la Guilde qui en est toujours la confrérie et assure une part importante de sa vie associative.

Les Cafés de l'aventure mensuels, sa revue, son site internet, et cette assemblée générale, témoignent de sa vitalité.

Les bourses de l'aventure contribuent à son renouvellement.

2.6 – INSERTION

Le rôle des activités d'aventure dans un parcours d'insertion des jeunes en difficulté a été expérimenté avec succès par la Guilde depuis déjà longtemps. Les pouvoirs publics ou certaines collectivités locales nous incitent à nous investir sur cette priorité nationale.

Notre position constante est que nous sommes prêts à le faire mais avec des moyens nous permettant d'intervenir avec professionnalisme et à un niveau significatif, en refusant des activités ponctuelles et sans lendemain. Mais nul doute qu'il y aurait là pour la Guilde un important champ d'action.

2.7 – LES FONCTIONS TRANSVERSALES

Elles devront à terme être définies, par exemple, en ce qui concerne les actions de formation impliquant plusieurs activités.

III – PARTENARIATS

Ces programmes se situent au cœur d'un ensemble qui d'ailleurs s'amplifie et, si les initiatives de la Guilde ont souvent été prises en toute indépendance, elles doivent s'inscrire durablement dans leur contexte en se rapprochant des institutions et d'autres dispositifs.

3.1 – LES AUTRES ONG

Tout d'abord, rappelons que la Guilde a contribué à structurer les organisations de solidarité internationale ; qu'elle anime aujourd'hui la Coordination d'Agen, née du forum que vous connaissez, elle-même fondatrice de Coordination Sud, intercollectif des ONG françaises.

La Coordination d'Agen permet chaque trimestre d'échanger informations et réflexions avec une douzaine d'ONG dont nous sommes proches. Elle a pris cette année l'initiative de financer sur ses fonds propres une enquête comparative sur les salaires au siège des ONG, répondant à un

besoin souvent exprimé. Cette enquête a été confiée au cabinet Towers Watson.

Coordination Sud, dont je suis administrateur, est l'interlocuteur des pouvoirs publics tout d'abord pour défendre les budgets des ONG mais aussi pour exprimer des positions quant aux choix et au budget de la coopération française : par exemple, dernièrement, un intéressant rapport parlementaire préconisant de rééquilibrer dans un sens bilatéral (c'est-à-dire de la France aux bénéficiaires) les moyens aujourd'hui surtout consacrés au multilatéral (Institutions internationales). Elle est également régulièrement consultée par rapport aux négociations internationales. C'est une possibilité pour nous d'une part d'être informés et, d'autre part, de pouvoir nous investir sur certains sujets si l'un d'entre nous possède l'expertise et le temps nécessaires.

Est à noter, la participation active de Jean-Christophe Crespel à la commission du volontariat entre ONG et pouvoirs publics. Il est en outre administrateur de France Volontaires, nouvelle plate-forme entre l'Etat et les organisations de volontariat, à la création de laquelle nous avons participé.

Matthieu de Bénazé, pour sa part, est devenu l'un des membres du comité de concertation ONG/AFD définissant les règles de collaboration entre l'Etat et les ONG.

3.2 – L'ÉTAT

Il est le partenaire évident des associations ayant pour objet l'intérêt général par rapport aux intérêts particuliers propres aux syndicats et aux entreprises.

Bien entendu, il faut éviter d'en être trop dépendant et c'est d'ailleurs une condition pour avoir son soutien.

3.3 – LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Elles sont pour la Guilde un champ privilégié. Malheureusement, c'est un milieu complexe où il est difficile d'aboutir à une décision. Nous avons pu cette année engager une collaboration avec deux conseils généraux, celui de Côte d'Or pour le festival de Dijon et celui des Hauts-de-Seine pour un programme de coopération au Mali. Il en reste beaucoup d'autres...

Les villes et les conseils régionaux sont aussi autant de partenaires possibles pour nos différentes activités

3.4 – LES ENTREPRISES

Elles ne sont pas uniquement à considérer pour des soutiens financiers, certes toujours bien précieux. Rappelons d'ailleurs que les entreprises bénéficient elles aussi de subventions publiques beaucoup plus importantes que les associations. Un rapport commandé en 2007 par le Premier Ministre chiffrait à 65 milliards d'euros les subventions publiques versées aux entreprises qui, en outre, ne feraient l'objet d'aucun contrôle, ces montants n'incluant pas, bien entendu, les commandes publiques adressées aux entreprises.

Avec celles-ci, ce sont des partenariats qui sont à développer permettant la participation de leurs salariés aux actions d'ONG ou à travers des partenariats opérationnels où d'ailleurs entreprises et ONG, ensemble, peuvent accéder à certains financements.


IV – TENDANCES

Les tendances actuelles rejoignent nos orientations.

4.1 – LA JEUNESSE

Un sociologue de la jeunesse, Olivier Gallard, publiait un livre en avril dernier *Les jeunes Français ont-ils raison d'avoir peur ?* écrivant « toutes les enquêtes montrent que la jeunesse française va mal. Les jeunes Français sont les plus pessimistes de tous les Européens. Ils n'ont confiance ni dans les autres, ni dans la société. » 11% des Français de 16 ans ont ainsi fait une tentative de suicide, le double de 1993. Cet ouvrage, comme la définition d'une politique globale de la jeunesse menée par le Haut commissaire actuel, traite de l'école, de l'emploi, du logement et l'aborde du point de vue social mais la question est plus profonde. C'est un problème d'état d'esprit, dans une société peu motivante où la jeunesse devrait surtout pouvoir s'exprimer par l'audace, l'engagement et une volonté de relever les défis dont nous avons de beaux exemples à la Guilde car notre société comporte aussi beaucoup de possibilités si on a le goût d'en tirer parti.

4.2 – L'EXPLOSION DU MILIEU ASSOCIATIF

Il est à regarder de près car, si elle est pour une part une expression d'altruisme, elle l'est aussi d'individualisme mais surtout ses finalités sont hétérogènes 

nes. Nous ne nous sentons pas d'affinité avec les clubs de bridge ou les énormes associations du secteur sanitaire et social utilisant les commodités de la loi 1901.

J'avais par contre retenu, lors du centenaire de la loi de 1901, cette idée de Jean-Michel Belorgey, conseiller d'Etat, président de la mission pour la célébration de cet événement, dans les jardins de l'Hôtel Matignon, évoquant à côté de la légitimité de la représentation qui est celle des élus, de la légitimité de la désignation qui est celle de l'administration, la légitimité de l'initiative qui doit être reconnue aux associations. Cela me paraît un point de philosophie politique important.

4.3 – L'ENTREPRENARIAT SOCIAL

L'entrepreneuriat social en est une belle expression et Muhammad Yunus l'exprime avec beaucoup d'intelligence au niveau international, c'est-à-dire que l'esprit d'entreprise peut rejoindre une finalité sociale et nos organisations se situent bien dans ce courant où les ONG ont été pionnières. Rappelons que dans le bulletin de la Guilde actions n° 4 de juin 1976, nous

la présentions comme « une association, c'est-à-dire une entreprise dont le travail est le seul capital. »

4.4 – L'ENVIRONNEMENT

C'est aussi une préoccupation majeure aujourd'hui, la préservation de la planète ayant toujours été une évidence pour ses explorateurs, tels que Paul-Emile Victor et nos amis sont témoins sur le terrain de l'évolution des milieux naturels, certains d'un point de vue scientifique. Mais nous pensons que les solutions à ces problèmes seront apportées par les chercheurs et les industriels sans céder à des peurs écologiques arrivant jusqu'à contester la naissance d'un troisième enfant dans les pays du Nord, du fait de son coût écologique. En 1992, au moment de la conférence de Rio, des scientifiques avaient lancé un appel de Heidelberg mettant en garde contre les obscurantismes et affirmant leur foi dans les solutions qu'apportera le progrès scientifique.

Pour conclure, la Guilde est devenue sérieuse. On y travaille, je crois, plutôt

bien, peut-être beaucoup, je crois aussi dans une bonne atmosphère et j'en suis reconnaissant à chacune et à chacun. Mais, souhaitons que le rire y reste présent, comme il l'était à ses débuts. Le livre d'Aristote consacré à ce sujet ayant disparu dans l'incendie de la grande bibliothèque d'Alexandrie, je me suis contenté du livre d'Henri Bergson, à vrai dire plutôt ennuyeux, ayant le charme d'un mécanicien démontant un moteur.

Pour parler du rire en riant, on pourrait plutôt évoquer différentes catégories : le rire bête qui est en général celui des autres, le rire protecteur qui est une manière d'éviter les questions, le rire dévastateur dont les victimes peuvent être individuelles ou collectives.

Alors, pourquoi aimons-nous le rire ? Parce qu'il témoigne d'une joie de vivre évidente, d'une connivence entre ceux qui le partagent et surtout, à mes yeux, il témoigne d'une indifférence aux circonstances, ce pourquoi, je souhaite qu'on puisse encore rire longtemps à la Guilde.

Annexes au rapport d'activités

Les programmes de la Guilde

1 - Le volontariat

1.1 – LE VOLONTARIAT DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le pôle Volontariat de Solidarité Internationale gère des volontaires partant en mission de longue durée sous le statut de Volontaire de Solidarité Internationale (VSI) dans le cadre d'un conventionnement avec le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE).

	2007	2008	2009
Nb. de volontaires	325	344	364
Nb. de mois volontaires	2 270	2 457	2 694

BILAN D'ACTIVITÉ 2009

une croissance toujours plus forte

Depuis plusieurs années, le pôle VSI est en constante augmentation. L'indicateur le plus représentatif pour mesurer l'activité du VSI :

le nombre de mois volontaires (soit le nombre de mois de mission).

La Guilde a géré 10 % de mois volontaires en plus en 2009. Cette croissance est très importante et fait de la Guilde la 3^{ème} association de volontariat française avec 2694 mois volontaires gérés. Ainsi, 364 VSI ont été en poste en 2009 pour la Guilde et pour 49 de ses organisations membres, dont 11 sont de nouveaux partenaires.

Chiffres clé 2009 : 2 694 mois volontaires, 345 VSI pour 49 organisations partenaires, 19 VSI sur les projets Guilde.

À noter la diversification de ces organisations : si la majorité reste des associations, la Guilde porte également des volontaires pour des projets initiés par des collectivités locales ou des fondations d'entreprise.

Alors que seuls deux VSI étaient engagés sur des projets Guilde en 2008, ils sont désormais 19 du fait de nouveaux programmes de développement (Niger), de l'intégration d'Ecuasol et d'un nouveau partenariat avec l'Ambassade de France en Afghanistan (12 postes).


L'ACCOMPAGNEMENT DES VSI

avant, pendant et après les missions

Le pôle VSI assure un accompagnement des organisations et des VSI avant, pendant et après les missions.

• Formation avant départ

Outre les interventions qu'elle assure toujours au cours des sessions de formations organisées par Enfants du Mékong (une session) et les Missions Étrangères de Paris (quatre sessions), la Guilde organise des sessions collectives de préparation au départ pour tous les VSI des autres organisations et ceux de ses projets.

Obligatoires et totalement prises en charge par la Guilde, ces sessions se déroulent sur 4 journées en région parisienne. Lors de ces journées, la Guilde mobilise les responsables du pôle VSI mais aussi d'autres permanents (AMP pour la gestion de projet) et des intervenants extérieurs sur des thématiques précises. Les modules sur l'inter-culturalité sont assurés par Renaud de Paysac, spécialiste du *coaching* et de l'accompagnement individuel et par Christine 

Kuhn, consultante du cabinet Intercultur'l. La partie Santé est menée par le Dr. Florence Bosque, spécialiste des maladies tropicales. Suivant les périodes de départ des volontaires, la Guilde a assuré cinq sessions courant 2009. L'enjeu principal de ces sessions: répondre aux besoins de VSI de profils, expériences, lieu de mission, poste, etc. très différents. Objectif atteint, car le taux de satisfaction des VSI formés est très élevé.

• Suivi terrain

En plus du suivi terrain réalisé par les responsables d'associations membres, les chargés de mission Guilde ont visité 34 VSI en poste pour 12 associations partenaires (+ la Guilde) dans huit pays : Afghanistan, Niger, Liban, Syrie, Malaisie, Equateur, Palestine et Burkina Faso.

• Accompagnement au retour

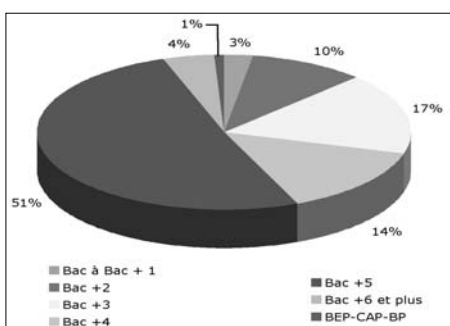
La Guilde a organisé cinq sessions post retour de mission pour les VSI, dans l'objectif de les accompagner dans leur réinsertion sociale et professionnelle. Le taux de satisfaction des VSI ayant assisté à ces sessions reste très élevé et permet de constater que ces sessions de deux jours correspondent à un vrai besoin et aux attentes des volontaires après leur mission.

En plus des responsables du pôle VSI, la Guilde mobilise 2 intervenants extérieurs spécialisés :

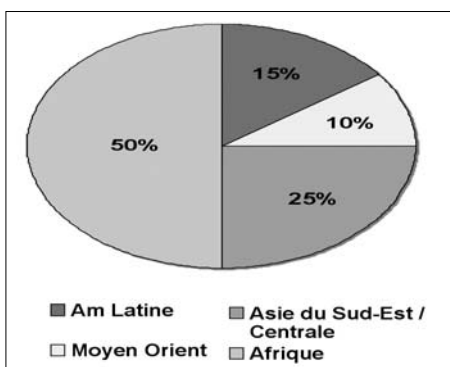
- Aude N'Guyen, psychologue spécialisée sur le retour d'expatriation
- Anne Morgensztern, spécialiste de l'orientation professionnelle et du bilan de compétences.

LE PROFIL DES VSI en poste en 2009

Niveau d'études :



Répartition par zones géographiques :



PRESPECTIVES 2010

- Prévisions d'activité toujours à la hausse : + 11 % de mois volontaires prévus en 2010.

	Réalisations 2009	Prévisions 2010
Nb. de mois volontaires	2 457	20861

- Procédure de renouvellement de l'agrément au VSI en cours à ce jour. L'agrément couvrira les années 2010 à 2013. À noter que dans ce cadre, le MAEE met en place un réel encadrement de la pratique du portage avec notamment des nouveaux critères de sélection pour les organisations portées (2 ans d'ancienneté, budget à l'équilibre dont un minimum de 15 % de fonds privés...).

- La Guilde continuera à développer de nouveaux partenariats. Ainsi, 4 nouveaux partenariats ont déjà été signés en vue de missions dès début 2010 (Solthis, Gevalor, Une Option de Plus, L'Appel).

1.2 – LES MISSIONS COURTES

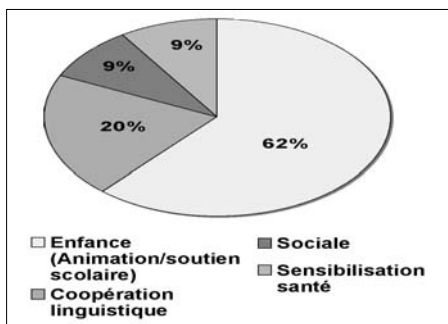
LE PROGRAMME DES MISSIONS COURTES en quelques chiffres

En 2009, sur les 449 dossiers de candidatures reçues, 315 volontaires, répartis en 61 équipes sont partis dans 20 pays, avec 32 partenaires locaux. Par rapport à 2008, les Missions Courtes ont élargi leur implantation géographique sur 9 nouveaux territoires : Thaïlande, Cambodge, Togo, Cameroun, Sénégal, Maroc, Bolivie, Palestine, Ethiopie.

Les Missions Courtes enregistrent une hausse de 8,5 % du nombre de bénévoles par rapport à l'année 2008. Il y a également une hausse de 14,7% du nombre des missions par rapport à 2008.

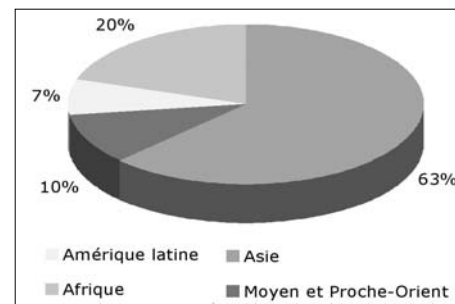
Les différentes thématiques de missions étaient :

- La coopération linguistique : 20 %
- Enfance (Soutien scolaire / animation) : 62 %
- Les missions sociales et para médicales (personnes handicapées, enfants en prison, enfants des rues, dispensaire, maternité,...) : 9 %
- Les missions de sensibilisation santé/hygiène : 9 %



Cet été, nos bénévoles étaient répartis de la manière suivante :

- 50 % en Afrique, soit une baisse d'environ 30 %
- 25 % en Asie du Sud-Est et Centrale, soit une hausse de 15 %.
- 15 % en Amérique Latine, soit une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente.
- 10 % au Proche Orient (Liban, Palestine).



Etant donnée la situation instable dans certains pays, notamment à Madagascar, nous n'avons pas pu renouveler ces Missions pour l'été 2009. Seulement une mission a été mise en place à Madagascar tardivement (septembre/octobre 2009).

L'âge moyen des bénévoles était de 23 ans et ils étaient constitués de 79% de filles et de 21% de garçons. Cette tendance ne change pas depuis des années. Nous sommes sans cesse en manque de garçons sur certaines missions où la présence masculine est très fortement recommandée.

En moyenne, ils viennent à 42 % de Paris - Ile de France, 55 % de province et 3 % de l'étranger (Suisse, Angleterre, Espagne...). Le fossé Ile de France - Province s'inverse désormais puisque la majorité des bénévoles proviennent de Province. Ceci s'explique grâce à notre effort de notoriété nationale, par la communication au sein des écoles et universités provinciales et grâce à l'outil d'Internet (par rapport à 2007 on note une hausse de 9 % des bénévoles venant de province).

Le bilan général des missions est cette année encore très positif si on prend en compte les rapports de missions, les témoignages des bénévoles et de nos partenaires locaux. Ces missions vont véritablement dans le sens d'un programme d'éducation au développement (notamment via la formation apportée avant le départ) tourné vers le volontariat d'initiation.

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

• La situation instable à Madagascar en 2009

Suite au renversement politique, Madagascar a connu une période explosive violente. Tout déplacement à Madagascar de la part de ressortissants étrangers était fortement déconseillé. Toutes les missions, ce qui représentait environ 50 départs, ont donc été annulées pour

l'été 2009. Seule une mission a finalement été mise en place tardivement.

• **Une déviance d'un partenaire béninois**

Un partenaire béninois a abusé de la confiance des bénévoles concernant les questions d'argent sur place, qui est un sujet souvent délicat. En effet, le partenaire a surévalué certains prix (frais de déplacement...) qui ne correspondaient pas au prix du marché. En outre, voulant bien faire, il a organisé une visite touristique pour les bénévoles pour leur faire découvrir le pays mais l'organisation de cette visite a été déplorable. La sécurité des bénévoles a été mise en péril. Heureusement, aucun bénévole n'a été finalement touché mais cela a valu une belle frayeur aux équipes de jeunes.

• **La hausse du prix des missions**

Le prix des billets d'avion reste cher ce qui influe sur le prix de nos missions. La Guilde réserve dès le début de l'année des billets de groupe – en haute saison – et ne peut donc bénéficier d'opportunités Internet, parfois intéressantes. Nos bénévoles sont majoritairement des étudiants qui auto-financent leurs missions. Face au prix grandissant des billets d'avion, beaucoup ont dû annuler faute de trouver le financement nécessaire. Nous avons donc dû réduire le nombre de bénévoles dans plusieurs missions. Rappelons néanmoins que la déduction fiscale des dons réunis par les bénévoles représente une sérieuse contribution de l'État au financement de leurs missions.

• **Une bénévole renvoyée de sa mission au Cameroun**

À cause d'un comportement déplacé sur place au sein d'un orphelinat, la bénévole a été exclue de sa mission. En effet, celle-ci s'est beaucoup trop attachée aux enfants orphelins et leur « faisait croire » qu'elle allait les adopter et les ramener en France.

LES ACTIONS MISES EN PLACE
en 2008-2009

• **Amélioration qualitative de la formation avant départ**

Deux journées de formation des bénévoles organisées par la Guilde : les 25 avril et 17 mai 2009. Ces journées ont encore une fois rencontré un vif succès car 87 % des bénévoles se déclaraient satisfaits de cette journée (organisation/contenu/accueil).

Environ 240 bénévoles ont participé à cette formation. Cette formation est obligatoire mais certains bénévoles avaient cours ou des examens. Ils n'ont donc pas pu se libérer.

Au cours des ces journées différents thèmes ont été abordés :

- l'interculturalité
- les motivations au départ

- la vie d'équipe
- des conseils santé (intervention d'un médecin).
- les méfaits du don
- les conseils pratiques liés à chaque mission transmis par des anciens bénévoles
- une réflexion sur la solidarité internationale et ses enjeux (via des ateliers, des débats en petits groupes).

Cette meilleure préparation des bénévoles tend aussi à diminuer le nombre de rapatriements sanitaires. Nous n'avons cette année à noter aucun rapatriement, les bénévoles ayant été mieux préparés au choc culturel.

• **Communication auprès des jeunes**

Nous avons poursuivi l'objectif d'accentuer la présence des Missions au sein du milieu étudiant et jeunes professionnels et ainsi d'augmenter notre notoriété. Pour réaliser cet objectif, différentes actions ont été mises en place avec Solidarités étudiantes :

- Présence de l'équipe des Missions sur quelques salons : Salon humanitaire de Dauphine (les 11 et 12 mars), Forum entreprise/ONG de l'ESC Rouen (14 janvier 2009).
- Nombreux relais dans les écoles et facs grâce au réseau des anciens bénévoles.
- Création et impression d'outils de communication : tracts et affiches distribués aux bureaux des élèves (BDE), services de stages des écoles et universités françaises et bureau des associations humanitaires étudiantes.
- Présence sur Internet : notamment grâce à un gros travail de présentation des Missions sur différents forums en lien avec la jeunesse, les voyages, la solidarité internationale...



- Création d'un groupe sur Facebook : « Les missions de la Guilde »
- Mise en place d'une newsletter intra-missions s'adressant aux bénévoles partant en 2009 :



• **De nouvelles missions, de nouveaux partenaires**

Nous avons développé 12 nouvelles missions : 1 au Cameroun, 4 au Togo, 1 en Palestine, 2 au Maroc, 1 au Sénégal, 1 au Cambodge, 1 en Thaïlande, 1 en Ethiopie.

• **Le Comité des Missions**

Ce comité était composé d'une quinzaine de membres actifs, tous anciens bénévoles ayant effectué une ou plusieurs Missions. Ce Comité est un groupe de soutien au programme Missions Courtes qui intervient dans :

- l'organisation des formations auprès des nouveaux bénévoles : témoignages/accueil/animation des ateliers.
- l'appui au recrutement des bénévoles avec le traitement des dossiers de candidatures.
- la rédaction d'articles pour les publications de la Guilde.
- Aide à la promotion de nos missions au sein de leur réseau (école/entreprise/amis...).

Une dizaine de réunions pendant l'année pour solliciter le Comité sur différents thèmes :

- 5 réunions centrées sur les lectures des dossiers de candidatures et sélection.
- 3 réunions centrées sur la préparation des journées de formation.

En outre, les membres du comité sont sollicités pour accompagner les futurs bénévoles dans la préparation de leurs missions (ils sont alors nommés référents de mission). Ils aident les nouveaux à toute la préparation pratique de la mission. Ils sont disponibles pour répondre à toutes les questions des nouveaux.

• Des missions de prospection durant l'été 2009

Le souhait étant de développer les missions dans de nouveaux pays, d'anciens bénévoles ont été sollicités pour réaliser des missions de prospection. Il s'agit de prospecter de nouveaux partenaires désireux de recevoir des bénévoles de la Guilde.

Cette année, 3 missions ont été mises en place - Madagascar (3 bénévoles), Inde (2 bénévoles), Panama (2 bénévoles) - ayant permis l'ouverture de quatre nouvelles missions.

• Une réunion de retour

Une réunion de retour a été organisée le samedi 24 octobre 2009 à Paris pour réunir les

jeunes partis cet été et les faire témoigner de leur expérience (4 équipes ont témoigné : Maroc, Géorgie, Thaïlande, Burkina). Cette journée a été l'occasion de faire le bilan de l'été 2009 et fut un bel échange entre bénévoles. Une cinquantaine de personnes ont pu être présentes.

LES PERSPECTIVES 2010

- **Nouvel outil de gestion** : mise en place d'une nouvelle base de données qui devrait être plus optimale que l'ancienne, mise en réseau...
- **La formation** : Un accent sera mis sur la formation par pays (ou zones géographiques) via l'appui de référents pays.

- **Les partenaires locaux** : de nouvelles missions sont ouvertes (Inde, Thaïlande, Kenya, Togo, Rwanda, Kirghizstan, Géorgie). Ceci nous permet notamment d'accroître notre présence en Asie et en Amérique Latine où nous sommes encore trop peu présents. D'anciennes missions sont ouvertes à nouveau : Madagascar, Liban
- **Volonté de développer des missions hors été** : Bolivie, Rwanda, Cambodge, Togo, Géorgie
- **Élargissement du type de mission** : ouverture de chantiers, de missions environnementales.
- **La communication** : Volonté de dynamiser le site avec plus d'informations pratiques et des précisions sur les missions proposées.

2 - Les petites et moyennes ONG

2.1 - L'AGENCE DES MICRO-PROJETS

Elle a quatre missions principales :

- L'APPUI AU MONTAGE DE PROJETS

En 2009, 26 formations à la conception et montage de microprojets de solidarité internationale et la recherche de financements, ont été dispensées à Paris (10) et en Province (16) dans 10 villes différentes. 298 participants ont assisté à ces journées et 98,5 % d'entre eux étaient très satisfaits et satisfaits. Plus de 8 000 € de ressources propres ont ainsi été créés.

42 entretiens individuels répartis sur 55 heures, soit 1h30 d'entretien en moyenne ont été menés au cours de l'année. Divers sujets ont été abordés : conseils méthodologiques, orientation vers des partenaires techniques, assistance à la recherche de financement, informations sur les Dotations.

On estime que 1 000 porteurs de projets ont été informés quant à nos activités, orientés vers des dispositifs adaptés, sensibilisés à des questions de développement, ou ont reçu un avis rapide sur leur projet (en moyenne, par jour : 2 appels téléphoniques et 2 emails).

- LE FINANCEMENT DE PROJETS

Les sessions de Printemps et d'Automne 2009 des Dotations des Solidarités Nord/Sud ont permis de répartir 103 000 € (provenant de l'Agence Française de Développement et d'un partenaire privé) entre 29 projets sur 169 déposés pour un montant moyen de 3 552 €.

La répartition géographique reste inégale car plus de la moitié des projets concernent la zone Afrique (16), tandis que l'autre moitié est répartie entre différentes zones : Asie (6), Amérique Latine et Caraïbes (4) et Maghreb et Europe Orientale (3).

Une « Bourse aux Projets » a été créée à l'initia-

tive de notre partenaire privé, la Compagnie régionale des commissaires aux comptes de Paris. L'objectif est d'accorder à des associations déjà soutenues par l'Agence un complément financier pour la mise en œuvre de leur projet. Les fonds récoltés par internet se sont élevés à 4 750 €, répartis entre trois associations. La mobilisation a été inférieure aux attentes d'où une durée d'exposition des projets prolongée sur le site de la CRCC.

- CENTRE DE RESSOURCES

Le site www.microprojets.org, crée en 2006 en partenariat avec l'Agence française de développement, permet d'identifier des sources de financement adaptées aux micro-projets de solidarité internationale. La fréquentation du site est en hausse : +17 % entre 2008 et 2009 et 52 123 visiteurs sur l'année soit en moyenne 24 visiteurs par jour. Néanmoins, la mise à jour du site n'est pas satisfaisante étant donné le manque de ressources humaines auquel est confrontée l'AMP.

Afin de faciliter l'échange et le partage d'informations entre associations porteuses de projets, une base de données a été créée. Elle répertorie les projets soutenus par les dotations et dont le bilan narratif et financier a été validé. À ce jour, 156 fiches, consultables par thématique et zone géographique sont disponibles. La mise à jour est également chronophage et le recours à une bénévole a été grandement apprécié en 2009 !

Une évaluation annuelle sur le terrain de projets financés par les Dotations permet de valoriser les bonnes pratiques et d'insister sur les difficultés rencontrées afin d'améliorer la qualité des futurs projets. La mission de terrain prévue en 2009 a été reportée en 2010 en raison du changement du responsable de l'AMP.

- EXPERTISE

La mise à disposition de compétences se traduit par la participation de l'AMP à des jurys d'attribution de fonds (Pra-Osim, « Fais-nous rêver » de l'APELS, Comité de Gestion des Œuvres Sociales des établissements hospitaliers - CGOS).

La promotion des microprojets se fait à travers la parution d'articles dans la revue Aventure trois fois dans l'année ainsi que par la participation de l'AMP à des salons, événements et forums (à Rennes sur l'engagement solidaire des jeunes, à Amiens sur le forum de la coopération décentralisée, à Paris sur l'organisation d'ateliers d'échange sur les grands principes d'un projet de solidarité internationale).

Enfin, les offres de prestation permettent de créer des ressources propres, mais elles sont difficiles à identifier par manque de temps et en raison de la crise financière touchant les budgets des collectivités. À titre d'exemple, en 2009, l'AMP a mis en place la charte des relations internationales de Sénart, a été présélectionnée pour accompagner les associations en vue du « Label Paris Co-développement Sud » et a apporté son soutien au dispositif « Créarif » de l'atelier, centre de ressources de l'économie sociale et solidaire à Paris.

2.2 - SOLIDARITÉS ÉTUDIANTES

Ce programme facilite la rencontre des étudiants et des ONG.

Il a permis :

- Des actions de sensibilisation
- Un appui aux projets des associations étudiantes dans les pays du sud
- L'utilisation d'un pôle ressources.

Solidarités Étudiantes a été en contact en 2009 avec environ 200 associations étudiantes.



2.2.1 - SENSIBILISATION

- Internet

Le site internet www.se.la-guilde.org, accessible au public, met en valeur les projets des étudiants et associations étudiantes, rend compte des manifestations à venir, des appels à projets, des offres de stage et permet l'accès à d'autres programmes de la Guilde : Volontariat de solidarité internationale, Missions de courte durée, Pôle voyages et Assurance jeune volontaire. Avec 67 000 visites, il est en progression de 15 % en 2009.

- Manifestations

La participation à 20 manifestations et forums organisés par les écoles et universités destinés aux jeunes, ainsi que les cafés de la solidarité permettent d'accroître la visibilité de Solidarités Étudiantes auprès de ce public et de détecter les initiatives de solidarité internationale.

• **Quatre associations parrainées dans le cadre du dispositif JSI - VVSI** (Cf. tableau en bas de page).

• **Trois formations collectives dans 3 villes touchant environ 55 participants** (Cf. tableau ci-dessus).

Ces formations consacrées à la conceptualisation et au montage de micro-projets ainsi qu'à la recherche de financements sont dispensées aux étudiants et aux jeunes qui en font la demande.

Dates	Association et ville	Durée de formation	Fréquentation
21 février 2009	Aide à l'humanitaire - Douai -	1 journée	18 personnes
28 mars 2009	UFCDE - Paris -	1 journée	7 personnes
4 avril 2009	PID - Cergy -	1/2 journée	30 personnes

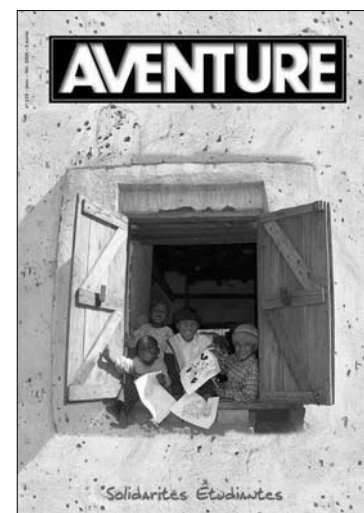
2.2.3 - PÔLE RESSOURCES

Solidarités Étudiantes est un pôle de ressources au service des jeunes et des acteurs de la solidarité internationale :

« Solidarités Étudiantes » est régulièrement sollicité pour participer à des jury nationaux tels que Envie d'Agir - Défi Jeune du Ministère de la Jeunesse et des Sports, Culture Actions du CNOUS et SIFE.

« Solidarités Étudiantes » propose également des opportunités d'engagements solidaires : stages, missions courtes, volontariat de solidarité internationale...

Quant à l'offre de services proposés par le pôle, l'éventail est vaste : Assurance jeune volontaire, service voyages (11 associations étudiantes en lien avec ce service), offres de postes, jobs pour le financement de projets, sujets de recherche...



La revue **AVENTURE n°119** entièrement dédiée au programme Solidarités Étudiantes en 2009.

Association	Dispositif	Pays	Partenaire local	Période	Nb. de jeunes	Object du chantier	Budget total chantier	Dde	Montant accordé
Entente Gacilly Diapaga	JSI	Burkina Faso	Mairie de Diapaga	Février	5	Echanges culturels et sensibilisation à la protection de l'environnement.	26 258 €	5 400 €	3 000 €
Anophèle	JSI	Mali	Le Rhodar	Juillet Août	8	Développement socio-sanitaire dans la commune du Bourra (nord-est du Mali).	25 402 €	3 000 €	3 000 €
Centre social de Fonsala	VVSI	Maroc	La Likka	Août	8	Construction d'un mur de clôture et réalisation de bancs à Ayer (province de Safi).	24 682 €	7 000 €	5 000 €
Les bijoux de la rue	JSI	Maroc	Imzine	Août	6	Journées d'action et formation dans le domaine de l'animation dans le village de Taourirt à Tinghir.	14 803 €	3 000 €	0 €

3 - Les programmes d'intervention

En 2009, les projets de la Guilde ont connu une diversification intéressante. Plusieurs partenaires, associations et bailleurs, nous ont fait confiance pour initier de nouveaux projets ambitieux.

Chaque projet est mené avec une association locale, qui utilise au maximum les compétences disponibles localement. Lorsqu'elle n'en trouve pas, nous faisons appel aux bénévoles experts :

apiculteurs chevronnés d'Apiflordev, au Mali, Artisanas mobilisées par l'APCM au Niger.

La Guilde rassemble les savoirs faire... et les financements nécessaires comme ceux de l'AFD et du Conseil Général des Hauts de Seine. Notre objectif, est d'améliorer encore la qualité de nos projets, prévoir les risques. Ces bailleurs nous font confiance. Mais rien n'est acquis, et leurs exigences sont croissantes. Nous devons

continuellement gagner cette confiance.

Nos projets peuvent être regroupés selon deux objectifs :

- Améliorer les savoir-faire pour augmenter les revenus.
- Susciter les initiatives des jeunes et des associations.



3.1 - POST-CRISE

OLÉICULTURE AU LIBAN

Mise en place matérielle

La mise en place matérielle du projet a été réalisée conformément à nos objectifs et dans un temps plus court que prévu. Un bâtiment a été construit et aménagé en respect de la norme ISO 22000. Il accueille les équipements de production d'huile, de contrôle de qualité, de stockage, de conditionnement en bouteilles et de stockage des bouteilles.

L'installation du système de recyclage des déchets est déjà initiée. Il sera amélioré en deuxième phase. Le matériel d'appui à la production est acquis conformément aux prévisions.

Appui aux oléiculteurs

Les démissions successives de deux agronomes ont retardé la mise en place des services offerts aux oléiculteurs. L'agronome en poste, ingénieur de qualité, appuie 512 oléiculteurs par ses visites régulières. Cette activité est un élément fondamental de notre intervention. C'est par ce suivi de proximité des oléiculteurs et une relation de confiance entre eux et nous que ceux-ci verront l'intérêt d'investir :

- financièrement dans les services qui leur sont proposés,
- psychologiquement dans une démarche sur le long terme, les résultats n'étant perceptibles qu'un à deux ans après les travaux agricoles.

Ces visites de terrain ont contribué à une connaissance plus fine des oléiculteurs et de leurs difficultés. La résistance au changement est forte. Les oléiculteurs, nous le savions, ne sont pas tous convaincus de l'intérêt d'améliorer leurs pratiques. Ils considèrent parfois les services que nous leur proposons (labour, taille, pulvérisation, cueillette) comme une dépense à court terme plutôt qu'un investissement sur le long terme. Mais nos efforts de conviction les convainquent peu à peu. Non seulement la production par olivier est quatre fois moins importante dans le Sud (en comparaison du Nord) ; mais le rendement de la transformation en huile, communément de 21 kg d'huile obtenus pour 100 kg d'olives (21 %), peut chuter à 12 %.

Récolte 2009

Les grêles au mois de février puis une tempête de vent chaud au mois de mai ont anéanti la récolte du mois d'octobre, pourtant annoncée comme une bonne année. En conséquence, les agriculteurs du Sud du Liban en général, ont perdu une grande partie de leur récolte (- 85 % d'olives produites en 2009 par rapport à la récolte 2008). Le résultat d'exploitation de trois oléiculteurs sur quatre est négatif. 49% d'entre eux ont jugé inutile de récolter. Cette situation

handicape sérieusement le démarrage du projet. Les oléiculteurs auront donc d'autant plus de difficulté financière à faire appel aux services proposés par le projet en 2010 (labour, pulvérisation notamment). Compte tenu de ce problème d'approvisionnement, les machines de production d'huile ont été testées avec succès, mais la production elle-même n'a pas été possible à l'échelle industrielle.

Nous avons privilégié la forme de l'association libanaise pour le Comité de Développement de l'Olive au Liban, qui prendra donc le nom d'Association des Oléiculteurs Libanais (ADOL). Des difficultés de recrutement concernant son délégué ont retardé son démarrage, prévu en deuxième phase.

La commercialisation commencera donc avec la production de l'automne 2010. Mais la première phase du projet a permis de préciser les termes d'une collaboration avec une coopérative du caza de Jezzine. Nous pourrions utiliser leur réseau de distribution (130 points de vente au Liban) et lancer la commercialisation de l'huile. Les moyens alloués pour cette première phase ont donc été utilisés avec efficacité, dans la mesure où la récolte 2009 a handicapé le démarrage du projet.

3.2 - SOUTIEN AUX INITIATIVES DES JEUNES ET DES ASSOCIATIONS

3.2.1 - PALESTINE

Après avoir autonomisé et transmis le projet DARNA à Naplouse, la Guilde a démarré un projet qui s'en inspire à Jénine. Le contexte est différent et Hakoura s'y adapte. Les activités de formation, par exemple, ont aussi bien lieu dans les locaux que dans les villages alentours ou dans le camp de réfugiés. L'activité de la province de Jénine étant agricole, et le centre jouxtant des champs de la plaine fertile de Jénine, un nom symbolique a été trouvé pour le centre : Hakoura, le « potager », qui évoque également la culture d'une idée, d'un projet.

Hakoura a été conçu pour être une structure au service d'associations de la province de Jénine, souvent dénuées de moyens pour mener leurs actions et assurer leurs activités. En leur offrant un lieu et un local, en leur apportant les services de gestion et de communication utiles, HAKOURA leur permet d'être réellement opérationnelles.

Hakoura voulait également jouer un rôle de conseil, d'assistance et de formation vis-à-vis de ces associations, pour qu'elles soient efficaces sur le terrain, notamment dans la planification de leurs actions, le management et la gestion de leur structure et de leurs moyens. Enfin Hakoura voulait être un lieu de rencontre ouvert, offrant à tous des perspectives de contact et d'enrichissement, trop rares dans un pays occupé et opprimé.

À la fin de la première année du projet, en mai 2009, la Maison des Associations pour l'initiative des jeunes et des citoyens de Jénine est opérationnelle. L'équipe « Hakoura », composée de sept salariés locaux et plusieurs bénévoles, constitue un noyau de compétences répondant aux besoins des jeunes et des associations de Jénine. La mise en place du centre fut facilitée par sa prise en charge logistique et financière par notre partenaire. Aujourd'hui, c'est un centre accueillant, splendide qui accueille les associations, les jeunes et les citoyens de Jénine pour les former, les accompagner dans leurs initiatives solidaires.

Les premières activités récurrentes et ponctuelles prévues ont été démarrées conformément aux prévisions, malgré un retard au démarrage lié à plusieurs contraintes externes (changement de partenaire local, retard de livraison de matériel). Et ce sont 468 jeunes et citoyens de la Province qui ont bénéficié de renforcement en langues étrangères (français, anglais, hébreu, arabe) et 63 en informatique. Trois ateliers thématiques ont été réalisés, et ont permis à 64 bénéficiaires d'acquérir de nouvelles compétences ou de participer à une activité socioculturelle. En fin de première année, la ludothèque du camp de Jénine, qui peut accueillir 200 enfants par mois, a été installée et inaugurée.

Concernant les associations, elles sont 29 à avoir démarré une formation « action & commerce solidaire », qui permet de les inciter à mettre en œuvre une gouvernance associative, d'améliorer la pertinence de leurs actions, de s'appuyer sur le commerce de produits locaux pour pérenniser leurs projets sociaux.

L'expatriée VSI responsable de la Maison, Nadia Dhifallah, a parfaitement rempli ses objectifs en coordonnant l'installation du centre, le recrutement des permanents, le démarrage des activités, les partenariats extérieurs, la communication. L'expérience qu'elle a acquise pendant deux ans à Naplouse, sa capacité d'adaptation hors du commun au contexte palestinien associée à l'expertise qu'apporte le superviseur du projet, en lien permanent avec elle, sont des facteurs clés de réussite de cette première année. Nadia Dhifallah a choisi de quitter ses fonctions à l'issue de la deuxième année du projet, à la fin du mois d'avril 2010. C'est Alaa Ashkar, dont l'expérience en Israël et en Égypte nous a intéressés, qui lui succèdera.

3.2.2 - MAROC

Depuis 2 ans qu'un VSI de la guilde s'est installé au Maroc, sa mission a comme objectif de semer des approches autour de l'entrepreneuriat social dans les milieux les plus vulnérables du grand Casablanca.



De cette approche basée sur la thématique « Apprendre en faisant » nous avons pu aboutir à plusieurs créations.

Mise en place d'un atelier de confection dans le bidonville Al Hamria : 20 femmes licenciées sont devenues sous-traitantes autonomes d'usines de textile avec un parrainage des élèves ingénieurs dans les métiers de la confection.

Sur le bidonville El Hjar et suite à des ateliers de formation au montage de projet, nous avons pu convaincre la Fondation de France de soutenir un programme d'accompagnement scolaire et de loisirs pour les enfants. Grâce à cette activité, 5 jeunes diplômés chômeurs du bidonville ont pu créer leur propre emploi en assurant l'animation des ateliers de soutien scolaire à 60 enfants. Cette initiative se pérennise d'une façon autonome avec le renouvellement et l'élargissement de cette action à plus de 180 enfants pour 2009/2010 (Soutien d'un fonds marocain contre la pauvreté).

Avec notre partenaire l'association Initiatives Urbaine nous menons un projet financé par des fonds publics marocains dans le cadre des projets de réparation communautaire, lancés sur les régions marocaines qui ont subi de graves atteintes aux droits de l'homme. Ce projet Guilde - Initiative urbaine touche cent familles parmi les plus humbles du quartier et l'emploi de sept jeunes travailleurs sociaux. Cette action aboutira à la publication d'un livre.

2010 commence par le lancement de la gamme tisane solidaire avec une association de jeunes non voyants. Des fonds public marocains et un mécénat local ont permis la constitution d'un fonds de roulement, l'équipement d'une unité de commercialisation et la mise sur le marché de 5000 boîtes de verveine solidaire.

3.3 - COSAME

NIGER

La Guilde souhaitait s'impliquer en Afrique, et en premier lieu dans les pays qui en ont le plus besoin, notamment le Niger.

Le Salon International de l'Artisanat pour la Femme (SAFEM) se tient à Niamey tous les deux ans. L'édition 2007 a accueilli 57 000 visiteurs et l'on note un attrait croissant pour les produits artisanaux qui y sont présentés. Mais les produits traditionnels ne percent pas un marché international de plus en plus exigeant en qualité et en originalité.

À l'occasion du dixième anniversaire du Cosame, organisé au siège de l'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers (APCM)

en mars 2009, Aichatou Kané, ancienne Ministre et initiatrice du SAFEM, qu'elle coordonne, a fait part de sa vision pour les artisanes du Niger : **améliorer les produits que les artisanes présentent au salon par les « écoles du SAFEM »**. Quelques minutes après, Ginette de Matha du Ministère des Affaires Étrangères informait les participants de la volonté d'Alain Joyandet de soutenir l'économie et l'égalité hommes - femmes en Afrique de l'Ouest, et la création d'un fond de solidarité prioritaire (FSP) à cet effet.

6 pays d'Afrique de l'Ouest, douze ONG, deux consortiums, 9 projets

Pour ce FSP, le Ministère souhaitait limiter le nombre de ses interlocuteurs. Douze ONG, qui se connaissent grâce à Coordination Sud, mais n'ont pas pour autant d'expérience de travail commun, se sont spontanément organisées en deux consortiums thématiques: l'un axé sur la transformation agroalimentaire, l'autre sur l'artisanat et la micro-entreprise. La Guilde fait partie du deuxième consortium et le coordonne. Celui-ci compte des ONG « techniciennes » qui ne sont pas familières de **l'approche genre** et d'autres qui en sont expertes, qui ont formé un « pôle genre » chargé des les appuyer. Le consortium a monté un programme nommé AGLAÉ (Approche genre, Levier de l'activité économique) qui couvre quatre pays : Bénin, Burkina Faso, Niger et Togo. Cette approche commune favorisera l'échange de compétences sur l'approche genre, mais aussi concernant l'aspect technique et méthodologique des projets.

Concernant le Niger, la Guilde répond aux besoins exprimé par le SAFEM et ses partenaires en proposant au Ministère un projet soutenant les artisanes pendant deux ans dans :

- L'amélioration de leurs compétences techniques, leur organisation et leur capacités commerciales. Trente missions de compagnonnage artisanal seront organisées par l'APCM à cet effet.

- L'amélioration de leur place dans leur vie personnelle, professionnelle et publique. Concernant cet axe, nous comptons sur l'appui du pôle genre qui nous permettra de définir des activités adaptées et de mettre en oeuvre cette approche dont nous ne sommes pas familiers.

L'approche genre : une approche théorique ?

Selon Paul-Armand Menyé, qui coordonne pour la Guilde le projet depuis Niamey et qui a entamé avec Yacouba Amadou, son binôme Nigérien, un diagnostic portant sur les deux aspects : l'approche genre est efficace ! Parmi les artisanes qu'ils ont rencontrées, les femmes des localités ayant suivi des projets de coopération (notamment luxembourgeois) mettant en oeuvre cette approche ont moins besoin des hommes pour prendre une décision, défendent

mieux leurs droits (notamment à exercer une activité économique) et en conséquence organisent bien plus efficacement leurs activités artisanales. Ce premier élément est encourageant !

Les premières missions débiteront en mars. L'objectif de la 1^{ère} année est d'améliorer la qualité de la production, de fabriquer des prototypes à présenter au SIAO de Ouagadougou à l'automne 2011.


3.4 - SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

APICULTURE VILLAGEOISE AU MALI

En novembre 2008, en compagnie d'un apiculteur d'Apiflordev, Sébastien Husser, Apiflordev a réalisé une mission d'identification à Dioïla, au Mali, sur sollicitation d'un ami malien originaire de la région. L'apiculture traditionnelle est pratiquée dans la zone depuis longtemps : 600 apiculteurs y exploitent 1 1000 ruches. Ils sont regroupés en trois coopératives apicoles elles-mêmes regroupées en une Union de coopératives, Djiko Dié. Les villageois nous ont réservé un accueil extraordinaire qui témoigne de leur motivation. Après avoir validé la possibilité de vendre un miel de qualité à Bamako et dans d'autres grandes villes du Mali, nous avons décidé de nous impliquer dans ce projet.

Apiflordev est une association bénévole, qui dispose de compétences techniques à travers ses membres apiculteurs. Mais il lui était impossible de trouver les fonds nécessaires et de gérer un projet de grande ampleur, demandant la disponibilité à temps plein en France et au Mali d'expatriés et de Maliens. Avec la Guilde, Apiflordev a pu préciser l'action qu'elle envisageait et ensemble nous avons entamé les démarches pour trouver les financements nécessaires. Cette démarche a abouti : le Conseil Général des Hauts de Seine a approuvé notre projet et a décidé de le financer sur 3 ans et demi.

L'objectif du projet est d'aider pendant trois ans les apiculteurs à améliorer la production de miel, en qualité et en quantité pour leur assurer un revenu complémentaire. Ce revenu leur permettra notamment de subvenir à leurs besoins alimentaires en période de soudure. Il s'agit aussi de soutenir la structuration de Djiko Dié et des trois coopératives qu'elle regroupe. Djiko Dié aidera les apiculteurs à acquérir des ruches, fabriquées sur place, et à produire du miel de qualité européenne (ce niveau de qualité a été obtenu par Apiflordev dans un projet récent en RCA) concurrençant le miel importé.

La motivation des apiculteurs est très forte, mais tout est à bâtir. Le projet couvre 66 villages répartis en trois communes. 

360 apiculteurs suivront des sessions de formations. Pendant la première, ils coopteront des moniteurs que les apiculteurs d'Apiflordev formeront par des sessions d'un mois, deux fois par an. Pour que les moniteurs sachent conseiller et suivre les apiculteurs villageois dans l'exploitation de leurs ruches, une présence perma-

nente est requise. Des volontaires apiculteurs (un par commune) permettront ce transfert de compétences.

Par ailleurs, la production de miel devrait être, à partir de la deuxième année, de 24 tonnes. Djiko Dié devra s'organiser en conséquence pour contrôler la production, gérer la vente du miel,

puis la distribution des bénéfices (70 % ira aux apiculteurs, 30 % à une caisse sociale favorisant l'éducation et la santé). Un responsable de projet expatrié, sous statut VSI, assistera Djiko Dié dans l'organisation de toutes ces activités. La Guilde et Apiflordev piloteront le projet conjointement depuis Paris.

4 - L'action culturelle

LE FESTIVAL DE DIJON

18^{ème} Écrans de l'Aventure de Dijon
Festival international du film d'aventure
du 22 au 24 octobre 2009

4.1 - Les ÉCRANS DE L'AVENTURE se sont installés au cinéma l'Olympia

Après 7 ans dans le prestigieux auditorium dijonnais, la Ville de Dijon a souhaité implanter ce festival populaire au cœur de la cité. Ce cinéma entièrement rénové, à deux pas de la gare, a mis à disposition 3 salles pour le festival. Mais passant de 1 500 à 950 places, près de 2 000 personnes n'ont pu accéder au festival.

Pour 2010, la ville de Dijon maintient le festival au cinéma Olympia et propose une salle supplémentaire de 350 places dans un cinéma du centre ville.

• Quelques chiffres

- Plus de 9 000 entrées - 140 films reçus de 19 pays différents - 21 films retenus dont 12 films inédits.
- 18 films en compétition dont 6 étrangers (Canada, Allemagne, Grande-Bretagne, Japon, Norvège).
- Une centaine d'invités : aventuriers, marins, alpinistes, explorateurs, scientifiques, acteurs de l'aventure, réalisateurs et producteurs.

• Le Conseil général de la Côte-d'Or, un nouveau partenaire

- 5 000 € attribués à la Toison d'or du film d'aventure.
- Projections du film *Maud Fontenoy à contre-courant*, Toison d'or du film 2008 dans 3 cinémas de Côte-d'Or (Beaune, Châtillon-sur-Seine et Saulieu) pendant la « Semaine bleue » du 19 au 25 octobre.

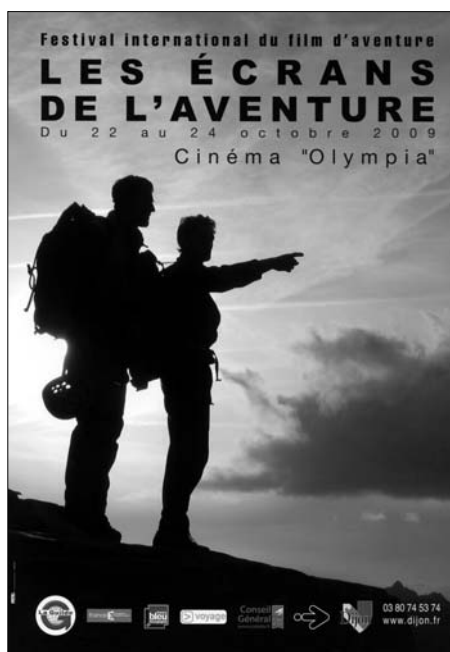
4.2 - LES JURYS DU FILM

Le jury du film d'aventure était présidé par l'artiste photographe **Olivier Föllmi**. Accompagné de Michaël Pitiot, réalisateur. Babeth Leprince, productrice à Migoo productions. Daniel Du Lac, une des références mondiales de l'escalade. Antoine de Clermont Tonnerre, producteur à Mact productions et président d'Unifrance. Jeanne Mascolo de Filippis, réali-

satrice et Didier Parmentier, réalisateur.

Le jury des jeunes de la ville de Dijon était composé de 8 jeunes d'écoles primaires dijonnaises.

Le jury du livre était présidé par **Jean-Louis Gouraud**, journaliste, écrivain, éditeur. Olivier Weber, écrivain, grand reporter. Katia Fondcave, Bibliothèque municipale de Dijon. Sylvain Tesson, écrivain-voyageur. Caroline Riegel, écrivain. Chantal Edel, écrivain, responsable du prix du livre.



4.3 - LE PALMARÈS 2009

5 films primés et 1 mention :

Toison d'Or du film d'aventure : HIMALAYA, LA TERRE DES FEMMES de Marianne Chaud. Filmé en caméra subjective, Marianne Chaud, jeune ethnologue, nous propose une immersion sensible et poétique dans l'univers de quatre générations de femmes pendant la saison des moissons au Zanskar. Nous partageons de façon intime leur quotidien.

Prix spécial du jury : LA FORÊT ENCHANTÉE de Bernard Guerrini. Des biologistes de nationalités et d'horizons très variés, rassemblés dans un programme scientifique collectif intitulé IBISCA-Auvergne 63, auscultent la Forêt de la Comté pour en étudier la diversité végétale et animale...

Prix Jean-Marc Boivin : L'HOMME OISEAU de Joe Wiecha. En septembre 2008, 99 ans après Louis Blériot, le Suisse Yves Rossy est le premier homme à traverser la Manche sans avion. Équipé de son aile volante motorisée, il survole le « Channel » à 4 000 m d'altitude et rejoint la côte anglaise en 12 minutes.


Prix du jeune réalisateur : PARIS-JÉRUSALEM de Mathilde et Edouard Cortès et Frédéric Réau. En 2007 Edouard et Mathilde partent en voyage de noces : à pied de Paris à Jérusalem. Huit mois de rencontres, de solitude, de faim souvent, de peur parfois qui constituent une extraordinaire et authentique aventure humaine et intérieure.

Prix des jeunes de la ville de Dijon : LA LÉGENDE DE L'HOMME ARAIGNÉE d'Olivier Van'l. Alain Robert a gravi les échelons urbains vers une renommée internationale : de meilleur grimpeur libre, il est devenu le spiderman français gravissant les plus hauts buildings du monde.

Mention spéciale du jury : KHEOPS RÉVÉLÉ de Florence Tran. Mention pour la qualité de la réalisation et l'engagement à contre-courant de Jean-Pierre Houdin. Comment la pyramide de Kheops a-t-elle été bâtie il y a 45 siècles ? L'architecte français Jean-Pierre Houdin mène l'enquête depuis 10 ans. Au cours de son investigation et grâce aux nouvelles technologies, il réexamine ce monument avec le regard affûté du spécialiste, comme s'il avait lui-même à le reconstruire...

3 prix récompensant une carrière :

Trophée Peter Bird/SPB remis à Frank Bruno, président de l'association Bout2Vie que l'on retrouve dans le film *Frank Bruno, Giramondou* de Jean-Charles Marsily. Ce film retrace le parcours de Frank Bruno : son accident qui lui a coûté une jambe en 1983 sur le porte-avions *Foch*, sa reconstruction avec ses aventures hors normes : Atlantique à la rame, montée à pied au pôle Nord, traversée à pied du Groenland d'est en ouest et son engagement exemplaire auprès des jeunes.

Prix Alain Bombard, décerné au linguiste canadien Ian Mackenzie que l'on retrouve dans le film *The Last nomads* d'Andrew Gregg. Nous suivons Ian Mackenzie dans les ruines de ce qui reste de la forêt primaire de Bornéo, à la recherche d'une des dernières cultures de chasseurs-cueilleurs restant au monde : 

les nomades Penan.

Toison d'Or de l'aventurier de l'année au Suisse Yves Rossy que l'on retrouve dans le film *L'Homme oiseau* (voir Prix Jean-Marc Boivin).

1 prix récompensant le meilleur livre d'aventure vécue de l'année :

Toison d'Or du livre d'aventure vécue pour EN AFGHANISTAN (Éditions Albin Michel) le livre de l'écrivain écossais Rory Stewart. Le jury présidé par Jean-Louis Gouraud tient à souligner la réalisation d'un exploit extraordinaire et la sobriété de la narration éclairée par une riche et rare culture.

4.4 - LE FESTIVAL EN 2010

Les 19^{ème} Ecrans de l'Aventure de Dijon se dérouleront du 25 au 27 novembre 2010.

Pour envoyer un film les dossiers d'inscription sont à télécharger sur le site internet à la rubrique Festival du Film.

5 - L'esprit d'aventure

5.1 - LES BOURSES DE L'AVENTURE

5.1.1 - BILAN

- 81 projets reçus (augmentation de 34,57 %).
- SPB (3^{ème} édition) : 20 000 € pour 7 projets financés.
- Direct Medica (6^{ème} édition) : 15 000 € pour 4 projets financés.
- Répartition des 81 projets par continent : Asie (29 projets soit 36 %), Amériques (21 projets soit 26 %), Afrique (9 projets soit 11 %), Europe (11 projets soit 14 %), Tour du Monde (9 projets soit 11 %) et Proche Orient et Moyen Orient (2 projets soit 2 %)
- Proportion hommes/femmes : 138 hommes (69 %) et 63 femmes (31 %).

5.1.2 - LES LAURÉATS 2009

Défi-Myopathie du 4 au 25 octobre 2009. Assistés de Thierry Barbier, un des grands noms de l'ULM en France, Alexandre et Nicolas Landrieux, deux frères atteints par la myopathie, ont réussi leur rêve : survoler le Sahara en ULM. Ils ont également partagé cette aventure avec des enfants myopathes tunisiens en leur offrant des vols en ULM.

www.defi-myopathie.com

La Bella durmeinte du 1^{er} août au 1^{er} octobre 2009. À partir de techniques de cordes spécifiques, Guillaume Maurin, Sandra Desnottes et Cesar Pingus Lozano ont évolué dans les plus hauts arbres de la forêt péruvienne amazonienne (50 m), dans la réserve Amarakaeri afin d'installer une plate-forme d'observation. Le but de ce projet étant de récolter le maximum de prises de vues et d'informations à caractère environnemental.

<http://treepador.fr>

Complètement à l'Est ! du 30 juin au 30 août 2009. C'est au Kamchatka, en extrême-orient Russe, que Olivier et Cécile Cusin ont relié à pied plusieurs volcans actifs. Frère et sœur passionnés par la montagne et les grands espaces, ils ont été attirés par cette région

montagneuse très peu peuplée et encore moins parcourue.

<http://complementalement.free.fr>

Les Afghans au sommet du 20 juin au 31 juillet 2009. L'expédition franco-afghane à l'initiative de 3 jeunes Français : Louis Meunier, Nicolas Fasquelle et Jérôme Veyret a été un succès. Deux des alpinistes afghans ont atteint le sommet du Noshq (7 492 m), le plus haut sommet d'Afghanistan, le 19 juillet 2009.

www.noshq.com

Le Baintha Brakk de août à septembre 2009. Aymeric Clouet, Jérôme Para et Julien Dusserre ont tenté l'ouverture d'une nouvelle voie au Pakistan sur le Baintha Brakk à 7 285 m. À cause d'une météo capricieuse, ils ont atteint seulement 6 800 m, ils sont redescendus tout de même contents de cette belle tentative.

<http://cloudclouclimb.spaces.live.com>

Un périple en Asie autour des énergies renouvelables de juillet 2009 à juin 2010. De Mongolie jusqu'à l'Inde, Sylvain Koch-Mathian va à vélo, à pied, à cheval, à la rencontre de projets exemplaires mettant l'architecture bioclimatique et les énergies renouvelables au service des peuples de montagne.

www.habitat-solaire-asie.fr

De la Garonne au Danube du 15 juin 2009 au 30 juillet 2010. Laurence et Pascal Chastin et leurs quatre enfants : Clara (15 ans), Maël (13 ans), Joachim (11 ans) et Zoé (9 ans), sont partis à vélo pour découvrir l'Europe du Sud et de l'Est pendant un an. 9 000 km à vélo mais aussi du travail car les enfants suivront leur scolarité par correspondance.

<http://garonnedanuble.blog.free.fr>

Equiaventuras de juin 2009 à juin 2010. Gwladys et René Lecarptentier traversent actuellement l'Amérique centrale, l'une à cheval et l'autre à vtt... Un périple d'environ 5 000 km, ils sont actuellement au Guatemala.

<http://www.equiaventuras.com>

Odyssee canadienne de juin à août 2009.

Pierre Montaland, Loïc Gourmel, Gilles Melin et Loïc Marrec ont réussi leur navigation dans le Grand Nord canadien : de Yellowknife (dans les Territoires du Nord-Ouest) à Kugaaruk au Nunavut à bord de deux canoës, en totale autonomie. Ils ont parcouru 2 200 km.

<http://odysseecanadienne.free.fr>

Hielo continental 2009 de février à juillet 2009. Après la traversée de la terre de feu, le Cap Horn et les canaux du Pacifique en 2002, l'exploration de la Cordillera Darwin entre 2004 et 2006, Christian Clot a terminé sa trilogie patagone avec cette nouvelle expédition : le tour intégral du Hielo Continental en kayak et à pied. Cette expédition de six mois a été réalisée avec Mélusine Mallender, géographe et spécialiste des mondes marins.

Le parcours correspond à une circumnavigation intégrale du Campo de Hielo Sur. Départ de Puerto Natales (Chilli) vers le nord en longeant la masse glaciaire du Hielo Continental.

www.christianclot.com

5.1.3 - LES BOURSES DE L'AVENTURE 2010


- Les Bourses de l'aventure Direct Medica seront de 15 000 €
- Les Bourses SPB de l'aventure seront de 15 000 €
- Les dossiers sont à télécharger sur le site internet, rubrique les Bourses. Envoi des dossiers en trois exemplaires avant fin mars 2010.

5.2 - LES CAFÉS DE L'AVENTURE

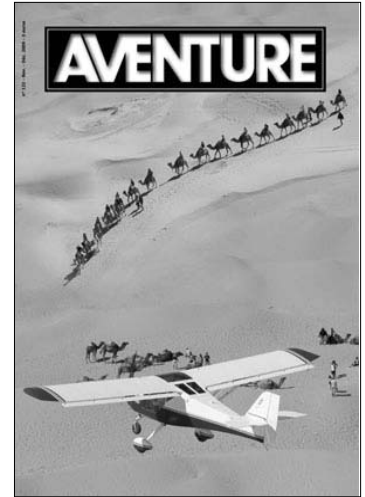
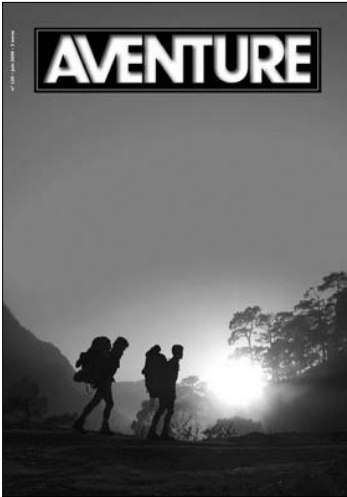
- Chaque 1^{er} mardi du mois, au Café Zango : 15, Rue du Cygne Paris 1^{er} arrondissement.
- Demandez-nous votre inscription à la mailing list, pour recevoir le programme : aventure@la-guilde.org

5.3 - ACTUALITÉS DE L'AVENTURE

Pour retrouver toutes les actualités de l'aventure :

- Consultez le site internet : <http://aventure.la-guilde.org> - rubrique Les Actualités. 

- Abonnez-vous à notre revue AVENTURE. Trois numéros par an sont consacrés à l'aventure. En 2009 les revues numéro 120, 121 (une édition spéciale Festival de Dijon) et 122.



6 - Internet

En 2008, la Guilde avait développé un nouveau site internet composé de 6 mini-sites (ceux de nos programmes). La fréquentation moyenne avait été portée de 200 visiteurs uniques par jour à 400, puis à 800 après avoir déployé de grands efforts (offres de postes, référencement, contenu). Cependant **nous n'arrivions pas à dépasser ce cap de 800 visiteurs uniques par jour.**

En 2009, bénéficiant de l'aide du Fond de Renforcement Institutionnel et Organisationnel (FRIO), octroyé par Coordination Sud, la Guilde s'est fait conseiller par des spécialistes du web. Cela a donné naissance à **un partenariat avec Google.** Google nous a mis à disposition des publicités gratuites. Nous avons ainsi encore presque **doublé la fréquentation du site,** arrivant parfois à plus de 1 500 visiteurs/jour.

PLUSIEURS CHIFFRES 2009 sont intéressants à noter :

- Nos publicités ont été affichées **5,5 millions** de fois sur des écrans d'ordinateurs.
- **97 282 personnes** ont cliqué sur la publicité et sont devenues de nouveaux visiteurs de notre site.
- Si nous avons dû payer cette publicité à Google, le coût aurait été de **82 144,69 US\$**

Autre effet direct : Nous avons **multiplié par 2,7 le nombre d'abonnés à notre lettre électronique** arrivant à presque 8 000 abonnés.

Nous avons donc atteint le seuil maxi de fréquentation du site. Nous espérons maintenir ces chiffres en 2010.



7 - Post-scriptum

Le texte de l'intervention de **Sylvain Tesson** sur « L'aventure inspiratrice des activités culturelles de la Guilde » ne nous est pas encore parvenu du lac Baïkal, où notre administrateur s'est - provisoirement - retiré.

actions

Bulletin d'information
de la Guilde Européenne du Raid
Directeur de la Publication :
Patrick Edel

coupon réponse

à retourner à la Guilde - 11, rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 01 43 26 97 52
(règlement par chèque à l'ordre de la Guilde Européenne du Raid)

Nom : Prénom :
e-mail : Adresse :

- Je vous adresse ma cotisation : 23 €
- Je m'abonne pour six numéros de la revue Aventure : 19 € (14 € pour les adhérents à jour de cotisation)
- Je soutiens les activités de la Guilde par un don* de : 30 € 80 € 150 € autre

* je recevrai un reçu me permettant d'obtenir les déductions fiscales en vigueur. La Guilde est aussi habilitée à recevoir les legs.